

# Le Mormont

## Une décennie de recherches archéologiques

Claudia Nițu, Dorian Maroelli, Audrey Gallay, Patrice Méniel  
Avec les contributions de Lionel Pernet et Matthieu Demierre

Situé au sommet de la colline éponyme, le site du Mormont fait l’objet de recherches archéologiques programmées depuis une décennie. Ces fouilles ont déjà révélé plusieurs centaines de structures, dont près de 250 fosses contenant de riches dépôts de mobilier. Si l’étude pluridisciplinaire en cours permet de mieux appréhender leur fonction, comment interpréter ce lieu, sans parallèle dans le monde celtique, où sacré et profane se mêlent étroitement ?

Au fil des ans, les découvertes réalisées dans chaque nouvelle étape d’extension de la carrière n’ont cessé de renforcer le caractère particulier du site (fig. 1). Elles laissent en effet entrevoir une occupation de grande ampleur s’insérant dans une période courte (aux alentours de 100 av. J.-C.) et dont les traces matérielles diffèrent de celles traditionnellement rencontrées sur d’autres sites contemporains.

Même si ces vestiges rappellent des phénomènes connus pour cette période, ils témoignent d’activités très diversifiées, mêlant étroitement les sphères culturelle, domestique et peut-être funéraire au sein d’un même ensemble. Les contributions des différents spécialistes impliqués dans l’étude de ce corpus offrent de nouvelles clés de lecture qui permettent aujourd’hui d’en affiner l’interprétation. L’hypothèse d’un sanctuaire, prédominante entre 2006 et 2010, a été nuancée sur la base des découvertes récentes. Bien que les vestiges expriment l’accomplissement de gestes à caractère rituel, il apparaît désormais que ceux-ci s’inscrivent dans une réalité plus complexe, dont on peine encore à saisir la nature. Au terme de

dix ans d’investigations, il paraît donc opportun de proposer le bilan des réflexions menées sur ce site exceptionnel.

### Le site dans le territoire

Jusqu’au début des années 2000, la période de la fin du Second âge du Fer n’était représentée dans la région que par les sites d’Yverdon-les-Bains (*oppidum*), de Pomy-Cuarny (habitat), de Lausanne-Vidy (nécropole) et d’Avenches (habitat, tombes) (fig. 2). Depuis, la multiplication des découvertes offre de nouvelles possibilités de réflexion sur la dynamique d’occupation du territoire régional à cette époque. À ce titre, l’agglomération celtique de Vufflens-la-Ville revêt une importance particulière (cf. *supra* L’agglomération laténienne de Vufflens-la-Ville, p. 34-45). Située au bord de la Venoge, à seulement 8 km de La Sarraz, elle est en effet abandonnée aux alentours de 100 av. J.-C., précisément au moment où s’inscrit l’occupation de la colline du Mormont. L’étude croisée des données permettra peut-être d’établir des liens entre ces deux sites fondamentaux pour la compréhension de la fin de l’âge du Fer en Suisse occidentale.

**Fig. 1**  
Vue aérienne de la colline du Mormont prise en été 2010. Au centre, les fouilles archéologiques en bordure de la carrière en cours d’exploitation, en bas à droite l’usine Holcim à Éclépens (© Archeodunum SA, C. Cantin). La colline du Mormont se trouve à cheval sur les communes de La Sarraz et d’Éclépens, dominant de 120 m les vallées de la Venoge et du Nozon, qui la bordent respectivement au sud et au nord.



**Fig. 2**  
Localisation du Mormont et des sites mentionnés dans le texte (© Archeodunum SA, d’après S. Freudiger, SPM V).

